



Compte-rendu café littéraire du 1^{er} octobre 2018

Autour de La Nouvelle, petite sœur mal-aimée du roman

Bibliothèque Pour Tous – Vence

La Pastourelle – 6 avenue Marie Antoinette – **06140 – Vence**

Téléphone : 04 93 58 81 88

Courriel : bpt.vence@free.fr – **Site internet :** www.cbpt06.net

Horaires : mardi, vendredi, samedi : 9h30-11h30
mercredi : 9h30-11h30 et 15h-17h30

Afin d'inviter les lecteurs à porter leur choix sur d'autres genres littéraires que le roman, la bibliothèque pour tous de Vence proposait ce lundi un café littéraire autour de la nouvelle.

Caractéristiques de la nouvelle

Petite sœur mal aimée du roman, la nouvelle est un genre littéraire furtif qui ne donne rarement l'occasion de s'attacher ou de s'identifier aux personnages.

C'est en quelques sortes une intrusion dans un moment intime de la vie des gens qui peut être exceptionnel ou d'une grande banalité.

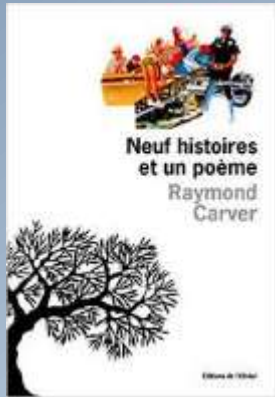
Elle se caractérise par :

- par une action dense et vraisemblable même si elle relève du registre fantastique
- un cadre spatial et temporel resserré
- un nombre restreint de personnages réduits à quelques traits permanents et typiques
- un savant dosage d'éléments relevant de la vie ordinaire mêlés à une atmosphère énigmatique

C'est d'ailleurs une caractéristique propre à la nouvelle que ce caractère énigmatique : la nouvelle donne à voir en même temps qu'elle occulte.

On peut dire qu'un recueil de nouvelles est réussi quand le lecteur y décèle un fil conducteur, un fil d'Ariane qui garantit l'unité du recueil. Dans un roman, le lecteur perçoit toujours un message - plus ou moins clairement - mais dans la nouvelle, c'est le style qui fait sens.

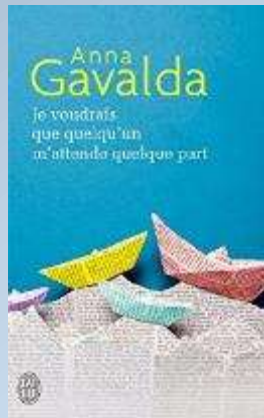
Présentation de quelques auteurs passés maîtres en ce domaine :



NEUF HISTOIRES ET UN POÈME de Raymond Carver
présenté par Marianne Kasier, bibliothécaire.



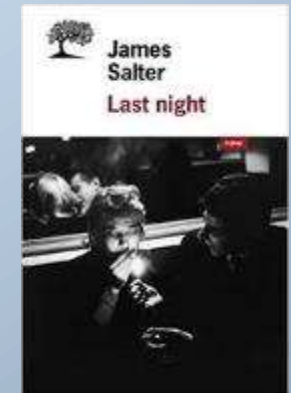
LA VENGEANCE DU PARDON de Éric-Emmanuel Schmitt
présenté par Monique Léotard, bibliothécaire.



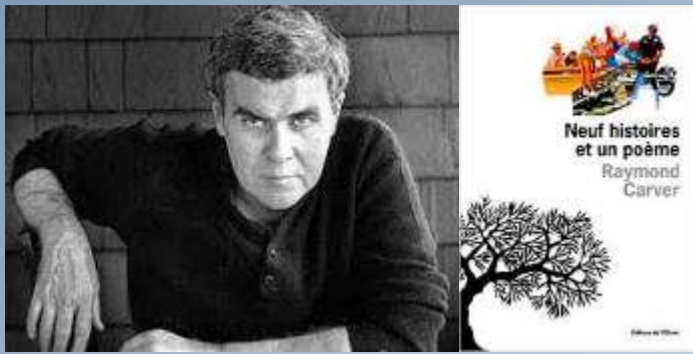
JE VOUDRAIS QUE QUELQU'UN M'ATTENDE QUELQUE PART d'Anna Gavalda
présenté par Monique Léotard, bibliothécaire.



LIVRE POUR ADULTES de Benoît Duteurtre
présenté par Evelyne Cosimi, bibliothécaire.



LAST NIGHT de James Salter
présenté par Evelyne Cosimi, bibliothécaire.



NEUF HISTOIRES ET UN POÈME de Raymond Carver

présenté par
Marianne KASIER, bibliothécaire.

Raymond Carver est né dans l'Oregon en 1938. Sa vie n'a pas été facile. Devenu père de famille à 19 ans, il est obligé de quitter ses études pour gagner sa vie. Tout en travaillant de nuit dans un hôpital, il poursuit des études de lettres et fréquente des ateliers de création littéraire. Il commence à se faire connaître par ses nouvelles et ses poèmes dans les années 70 et sa carrière décolle vraiment dans les années 80. Il obtient plusieurs postes de professeur dans diverses universités et arrive à surmonter son addiction à l'alcool grâce aux AA. Il ne profitera pas longtemps de sa gloire et meurt d'un cancer des poumons en 1988.

Neuf histoires et un poème ,

Que racontent ces histoires publiées en France en 1994 ? Pour l'essentiel, des moments dans la vie de couples.

Bill et Arlène sont heureux mais trouvent la vie de leurs voisins plus exaltante que la leur, alors, lorsqu'ils doivent aller nourrir le chat chez ces mêmes voisins ils s'imprègnent tellement de l'atmosphère de l'appartement que leur couple en est transformé. Earl trouve sa femme trop grosse. Il n'aura de cesse de la voir maigrir et l'espionne dans le restaurant où elle travaille pour observer l'effet qu'elle fait sur les clients !

Autre couple : il travaille de nuit et elle vend des vitamines au porte à porte ; à l'approche de Noël les vitamines ne se vendent plus ... la jeune femme est découragée, son rêve de jours meilleurs s'effondre mais quand elle se confie à son mari, il ne répond rien, incapable d'empathie ; à quoi songe-t-il ? A la copine de sa femme qui lui plaît ou aux verres qu'il va aller boire après le travail ?

Certaines histoires sont plus dramatiques comme celle du petit garçon renversé par une voiture le jour de ses huit ans ou celle des copains qui partent pour un week-end de pêche à la montagne et découvrent en arrivant une jeune fille noyée dans la rivière. D'autres sont nettement satyriques comme celle de ce mari et bon père de famille qui s'angoisse car il a peur de perdre son emploi, il boit trop, a une maîtresse mais impute toutes ses fautes sur le chien !

Ce sont souvent les mêmes thèmes qui reviennent : chômage, problèmes d'argent et d'alcool, incommunicabilité entre les hommes et les femmes, indifférence et manque d'empathie, égoïsme et défaut de jugement. L'auteur puise ses idées directement dans son vécu ou celui de son entourage.

Ces nouvelles sont remarquables par leur concision, chaque terme est précis et chargé de sens. L'auteur avoue son désir d'immédiateté : il souhaite que le lecteur lise son récit d'une traite.

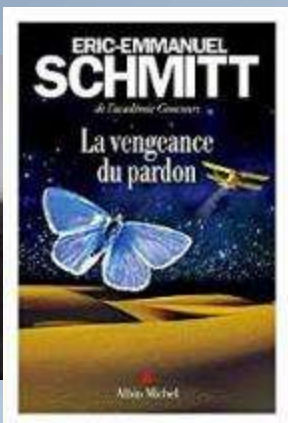
Pourquoi Raymond Carver n'a-t-il écrit que des nouvelles ou de la poésie ?

De son propre aveu, écrire un roman était son plus cher désir mais le manque de temps et d'argent et l'alcoolisme en ont décidé autrement.

«Ma capacité d'attention m'avait fui; je n'avais plus assez de patience pour m'essayer au roman »

« A l'orée de la trentaine, j'ai renoncé à tous mes rêves de grandeur »

Il reste une œuvre très intéressante saluée par de nombreux auteurs contemporains.



LA VENGEANCE DU PARDON d'Eric-Emmanuel Schmitt

présenté par
Monique LEOTARD, bibliothécaire.

Né le 28 mars 1960 à Sainte-Foy-lès-Lyon, **Eric-Emmanuel Schmitt** est un dramaturge, nouvelliste, romancier et réalisateur franco-belge, traduit en 45 langues et joué dans plus de 50 pays.

la vengeance du pardon ,

Le livre publié en 2017 comporte quatre nouvelles qui traitent toutes du thème du pardon.

Quatre destins, quatre histoires où Eric-Emmanuel Schmitt, avec un redoutable sens du suspens psychologique, explore les sentiments les plus violents et les plus secrets qui gouvernent nos existences.

Comment retrouver notre part d'humanité quand la vie nous a entraînés dans l'envie, la perversion, l'indifférence et le crime ?

Sans être liées, les nouvelles s'éclairent les unes les autres selon une technique que l'auteur a utilisée précédemment.

De l'aveu même de l'auteur, « Contrairement à ce que l'on pense, un recueil de nouvelles est vraiment un livre, avec un thème et une forme. Si les nouvelles ont une autonomie qui permet qu'on les lise séparément, elles participent chez moi à un projet global, lequel a son début, son milieu et sa fin. Je ne constitue pas un bouquet en rassemblant à des fleurs éparses, je recherche les fleurs en fonction du bouquet ».



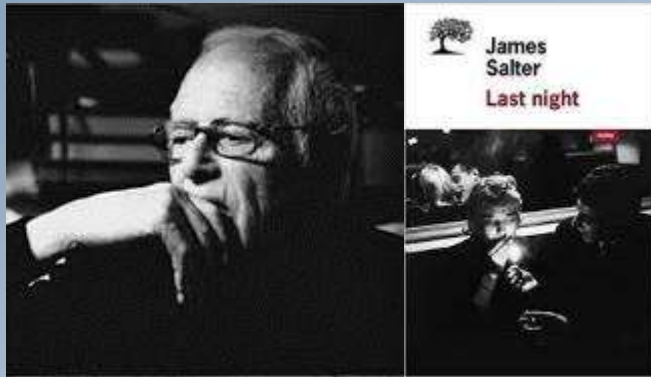
JE VOUDRAIS QUE QUELQU'UN M'ATTENDE QUELQUE PART de Anna Gavalda

présenté par
Monique Leotard, bibliothécaire.

Avant de devenir l'auteure populaire appréciée que nous connaissons, **Anna Gavalda** occupe, pendant plusieurs années, le poste de professeur de français dans un collège de Seine et Marne. Ancienne élève d'hypokhâgne et diplômée d'une maîtrise de lettres à la Sorbonne, c'est cette passion des mots qui lui donne envie d'écrire. Parmi ses nombreux romans ayant rencontré un succès mérité auprès d'un large public, signalons « Ensemble, c'est tout »

Je voudrais que quelqu'un m'attende quelque part ,

est un recueil de douze nouvelles écrites en 1999. Anna Gavalda met en scène des personnages dans des situations plutôt loufoques ou grotesques. À travers ces 12 textes, retentissent les émotions et les espoirs de chacun des personnages. Cela peut aller d'un orgueil démesuré à un couple qui ne tient plus la route. Ces nouvelles nous révèlent, la faiblesse de l'être humain et en même temps ses espoirs et ses pensées les plus insensées ou les plus profondes. Les personnages de ces douze nouvelles sont pleins d'espoirs futiles, ou de désespoirs graves. Ils ne cherchent pas à changer le monde. Ils ne sont pas héroïques. Simplement humains.



LAST NIGHT de James Salter

présenté par
Evelyne Cosimi, bibliothécaire.

James A. Horowitz, plus connu sous le nom de **James Salter** est né New York, le 10 juin 1925 il y est mort le 19 juin 2015.

Il entre à 20 ans à West Point où il devient pilote dans l'US Air Force.

En 1956, il publie son premier roman et démissionne de l'armée pour se consacrer à l'écriture.

Qualifié de pornographe, "d'écrivains pour écrivains", puis "d'auteur le plus sous-estimé de tous les auteurs sous-estimés", James Salter est devenu un romancier culte, le New York Times lui concède une place parmi les plus grands du XXe siècle. Pour se rendre compte de son talent, il suffit d'ouvrir ses deux romans les plus controversés, "Un sport et un passe-temps" et "Un bonheur parfait", Deux livres explorant l'univers conjugal. Publié en 1967, le premier, qui a choqué par la crudité de ses scènes, dépeint une relation débutante et éphémère. Paru neuf ans plus tard "Un bonheur parfait" s'attache à un mariage mourant. C'est un des plus beaux livres que l'on ait écrit sur le couple moderne.

En 2014, après 10 ans de silence, son roman "Et rien d'autre" paraît en France.

Tout au long de sa vie, il a écrit de nombreuses nouvelles qui ont fait sa renommée.

Publié à titre posthume, **Last Night** est probablement une opération éditoriale.

Le titre du recueil est tiré d'une des 22 nouvelles : il s'agit de la dernière nuit d'une femme atteinte d'un cancer en phase terminale qui demande être euthanasiée pour abrèger ses souffrances.

Cette dernière nuit est l'occasion d'organiser une fête à laquelle est invitée une amie du couple, qui est en réalité la maîtresse du mari.

Ce sera également la dernière nuit pour les amants.

Dans ces 22 récits, Salter met en scène des avocats fortunés new-yorkais, des hommes d'affaires, le monde du cinéma, qu'il connaît bien pour avoir été scénariste, des femmes à la beauté troublante, des écrivains et des poètes et même le pathétique destin d'un chien.

On y retrouve les thèmes qui lui sont chers ; le couple, qui est présenté comme un assemblage d'individus dissemblables, le sexe, l'argent, la vie qu'on brûle par les deux bouts mais aussi la fatalité du cancer ou de la folie.

L'intérêt supérieur de la nouvelle, c'est le style et James Salter n'en manque certes pas.

Il opère par un savant dosage d'éléments relevant de la vie ordinaire mêlés à une atmosphère énigmatique qui tient probablement au fait que l'auteur ne donne aucun détail sur la psychologie des personnages. Leurs agissements échappent à toute tentative d'analyse. Son talent de scénariste ressort à sa manière de faire apparaître la solitude, la misère morale des personnages ou leur étrange banalité, telles que les peint Hopper qui a si bien rendu la solitude et l'incommunicabilité entre les êtres, la vanité de leur existence dans un environnement indifférent.



LIVRE POUR ADULTES de Benoît Duteurtre

présenté par Evelyne
Cosimi, bibliothécaire.

Benoît Duteurtre, né le 20 mars 1960 à Sainte-Adresse, est un romancier, essayiste et critique musical français. Il partage son temps entre Paris, les Vosges et la Normandie.

Il manifeste souvent un goût prononcé pour ce qui est désuet, éloigné de la mode. Benoît Duteurtre est notamment l'auteur de *Gaité parisienne* et de *Tout doit disparaître* (1992) salué par Guy Debord.

Mais c'est *Le Voyage en France* (2001) qui lui vaudra le prix Médicis. Parmi ces amis on peut signaler Milan Kundera.

Livre pour adultes, paru en 2016, est un titre trompeur, rien de polisson ou de coquin dans cet ouvrage.

Trois axes principaux charpentent ce livre qui mêle autobiographie et fictions

Deux sont inspirés par les souvenirs d'enfance et rappellent le monde d'hier, un autre, fictionnel, inscrit dans la modernité incarné par les enquêtes d'une journaliste prénommée Lucie.

Les souvenirs familiaux avec les vacances à Etretat et l'inquiétant mécanisme de la reproduction humaine obéissant aux injonctions de l'espèce : les générations se succèdent sur la même plage, devant les mêmes cabines, devant la même mer toujours recommencée, sujet d'angoisse existentielle pour l'auteur.

Tout en étant parisien, Duteurtre est fort attaché aux Vosges où sa famille avait l'habitude de passer des vacances.

Cela lui donne l'occasion de faire valoir son goût du passé et d'une nostalgie tenace associée à une grande lucidité sur l'irréversibilité des modes de vie.

L'époque, toute inspirée par Maître Pangloss voudrait nous persuader que tout est pour le mieux dans le meilleur des mondes possible mais Duteurtre tente de lui régler son compte, sans crainte d'être taxé de « néoréac ». L'auteur arpente son petit paradis vosgien avec nostalgie et lucidité.

Nostalgie face la ruralité déclinante qui se vide de ses occupants « A quand la dernière ferme ? », Duteurtre éprouve une profonde aversion pour les mutations « hygiénistes » et « normées » d'un monde dont la vacuité l'insupporte. Il déplore la disparition du dernier curé en même temps qu'il s'affole de « la montée en puissance des identités religieuses »

Lucidité face à l'isolement de ces derniers mohicans des Vosges, rongés par la solitude, l'alcoolisme et la vraie misère sociale et matérielle qui conduit au suicide. Pas question pourtant de céder au nihilisme ambiant. « Pessimiste » certes, mais résolument « heureux » « J'aime la vie, pas l'époque ».

Le lecteur suit également les pas du couple formé par Daisy, journaliste et son partenaire. Elle va notamment contribuer à un reportage insolite en compagnie d'ethnologues à propos de tribus sauvages vivant comme au néolithique à l'écart de tout contact avec la civilisation moderne. Une réflexion sur les ravages du développement industriel incontrôlé. Elle se rend aussi sur une île grecque privatisée pour interviewer son propriétaire, un tout jeune milliardaire comme les start-up en fabriquent, qui croit avoir inventé un monde parfait mais c'était compter sans la révolte, pourtant prévisible, des adolescents. On la voit revenir de reportage et s'emporter contre son compagnon qui, resté au logis, est obnubilé par un musicien de rue.

Enfin Benoît Duteurtre qui est aussi, musicologue évoque avec tendresse, les voix de vieilles dames centenaires ou presque (Léo Marrane, Madeleine Milhaud, Suzy Delair, Patachou...),

Livre pour adulte, un livre nostalgique, amusant et réaliste d'une grande sincérité.

En conclusion :

Ces quelques exemples montrent que les motivations des auteurs de nouvelles sont diverses : choix délibéré, hasard ou nécessité pour certains. La nouvelle tout en ayant des exigences de forme et de style donne à l'auteur une grande liberté : son action est assez simple mais construite de façon à ménager un effet de surprise au dénouement qu'on appelle la chute.

Tous les ouvrages cités -et bien d'autres- sont disponibles à la Bibliothèque Pour Tous de Vence.

**Nous remercions nos fidèles lectrices qui nous ont fait
l'amitié de participer à ce café littéraire.**

Au plaisir de vous accueillir toujours plus nombreux.

Les bibliothécaires.

